LA VUE

Raymond Roussel

Lecture par

Jean-François Jung

Mon regard pénètre
Dans la boule de verre, et le fond transparent
Se précise ; ma main, en remuant, le rend,
malgré ma volonté, fugitif et peu stable ;
Il représente toute une plage de sable
Au moment animé, brillant ; le temps est beau ;
Des clartés rares et minces courent sur l'eau...

Raymond Roussel

Oui, je possède encore un de ces vieux porte-plumes décoratifs : un trou minuscule permet d'y discerner une micro-photographie transparente de la Tour Eiffel, ou autre site de *Bel Vedere...* Raymond Roussel, vers 1900, se penche vers ce genre de lucarne, dans laquelle il dit voir une plage : elle n'en finira pas de déployer sous sa scrutation un paysage vivant aux détails toujours renouvelés. *Tout enfle quand l'œil plus curieux s'approche*, dit l'auteur dans son poème *La Vue*… Mais ce qu'il décrit est-il bien une photographie ? Et dans ce cas : à quel instant idéal, témoignant de centaines de mouvements, a-t-elle été prise ? Lire des extraits de ce texte, c'est faire partager le désir d'en figurer un jour des scénettes par un simulacre optique, photo ou cinéma muet… Mais sans cesse devant la littérature, l'imperfection possible de la représentation me ramène aux mots rimés du poème : ainsi ai-je envie de répéter le martèlement de leur précision descriptive, comme certaines de leurs consonnances, dont la musique me semble vertigineusement hors d'atteinte de toute figuration…

Jean-François Jung